

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

**ILS L'ONT CONNU AU PARTAGE DU PAIN**

**Luc 24, 13-35**

**Et voici, deux d'entre eux, ce même jour, faisaient route vers un village éloigné de soixante stades de Jérusalem, du nom d'Emmaüs. Ils s'entretenaient entre eux de tout ce qui était arrivé. Or tandis qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus lui-même s'approche et fait route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : « Quelles sont ces paroles que vous vous lancez entre vous en marchant ? » Ils s'arrêtent, l'air sombre. L'un du nom de Cléopas, répond et lui dit : « Tu es bien le seul pèlerin à Jérusalem qui ne sache pas ce qui est arrivé ces jours-ci ! » Il leur dit : « Quoi ? » Ils lui disent : « Ce qui concerne Jésus le Nazarène, qui fut homme prophète, puissant en œuvre et en parole devant Dieu et tout le peuple. Comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour une condamnation à mort et l'ont mis en croix. Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël... Mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Mais pourtant certaines femmes parmi les nôtres nous ont stupéfiés : elles sont allées à l'aube au sépulcre et n'ont pas trouvé son corps. Elles sont venues dire qu'elles ont même vu une vision d'anges qui le disent vivant ! Certains de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre : ils ont bien trouvé comme les femmes avaient dit, mais lui, ils n'ont pas vu ! » Il leur dit : « Ô sans intelligence, cœurs lents à croire à tout ce qu'ont dit les prophètes ! N'est-ce pas cela que devait souffrir le messie pour entrer dans sa gloire ? » Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur interprète dans tous les Écrits ce qui le concernait. Ils approchent du village vers lequel ils faisaient route et il fait comme s'il allait plus loin... Ils le contraignent presque en disant : « Reste avec nous : le crépuscule approche et déjà le jour a décliné. » Et il entre pour rester avec eux. Or, quand il s'attable près d'eux, prenant le pain, il bénit ; après avoir partagé, il leur remet. Leurs yeux s'ouvrent : ils le reconnaissent. Et lui ne leur devient plus perceptible.**

**Ils se disent entre eux : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous quand il nous parlait sur le chemin et qu'il ouvrait pour nous les Écrits ? » Ils se lèvent à l'heure même, et reviennent à Jérusalem. Ils trouvent groupés les Onze et ceux d'avec eux qui disent : « En réalité, le Seigneur s'est réveillé : il a été vu par Simon ! » Eux aussi racontent ce qui est arrivé sur le chemin et comment ils l'ont connu au partage du pain. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

La mort de Jésus désoriente et disperse ses disciples, complètement déboussolés, qui le cherchent aux mauvais endroits : Les femmes vont au sépulcre mais deux anges leur barrent la route en leur disant “*pourquoi cherchez vous le vivant parmi les morts ?*” Quant aux disciples ils vont à Emmaüs. Pourquoi justement Emmaüs ? C'est le passage que la liturgie nous propose au chapitre 24 de l'évangile de Luc. Emmaüs est le nom d'une fameuse bataille advenue environ deux siècles avant. Judas Macchabée, héros national, avait vaincu les païens. Ce lieu était donc celui du rachat, de la libération du peuple. Aussi bien les femmes que les disciples cherchent Jésus aux mauvais endroits, ou au sépulcre ou bien dans le passé.

Jésus s'approche des disciples mais, écrit l'évangéliste « *leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître* » pourquoi ? Parce que celui qui regarde le passé ne peut pas percevoir la présence de Jésus dans le présent. « *Ils s'arrêtent, l'air sombre.* » Il semble presque que la communauté soit plus déçue de la résurrection de Jésus que de sa mort. Parce que si Jésus est mort, eh bien tant pis, on s'est trompé. À cette époque il y avait de temps en temps quelqu'un qui se disait messie et les gens le suivaient et, en général ça finissait dans un bain de sang. Alors si Jésus n'est pas le messie eh bien attendons qu'un autre surgisse. En effet le messie ne peut pas mourir, s'il meurt ce n'est pas le

messie. Mais, si Jésus est ressuscité, s'en est fini des espoirs de gloire et de restauration du royaume d'Israël, car comme le disait Cléopas « *nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.* » Bien que pendant toute sa vie Jésus a enseigné et parlé du royaume de Dieu, eux, aveuglés par le nationalisme religieux, pensent au règne d'Israël, ils ne comprennent donc pas.

Alors Jésus leur fait une petite révision de l'histoire biblique. Et il ne se contente pas de lire les textes, mais il les interprète, pourquoi ? Car, pour comprendre les écritures il faut les interpréter avec le même esprit qui les a inspiré, cette Esprit est l'amour inconditionné du créateur pour ses créatures, c'est seulement avec cet esprit là que l'on peut comprendre.

Et, quand ils s'approchent d'un village ils demandent à Jésus de rester avec eux. Jésus n'abandonne pas ses disciples même s'ils vont dans une mauvaise direction. Il s'approche et voilà le moment important de l'annonce de Pâques. Comment peut-on reconnaître la présence du ressuscité dans la communauté. L'évangéliste répète la cène avec les même parole qu'au dernier repas. Luc écrit : « *quand il s'attable près d'eux, prenant le pain, il bénit ; après avoir partagé, il leur remet.* » Ce sont les mêmes gestes et paroles de la dernière cène et Luc avait ajouté le commentaire de Jésus « *Faites ceci en mémoire de moi.* » Alors la mémoire refait surface et l'évangéliste écrit « *Leurs yeux s'ouvrent : ils le reconnaissent.* »

Jésus se reconnaît au partage du pain, dans le don généreux de sa propre vie. Et ici l'évangéliste écrit « *Et lui ne leur devient plus perceptible.* » et non pas « il disparut à leurs regards » comme le traduisent certains. Jésus ne disparaît pas mais devient imperceptible. Où il y a une communauté qui partage généreusement ce qu'elle est et ce qu'elle a dans le partage du pain, là se manifeste la présence du Christ ressuscité.